External assessment 2021

Stimulus book

French

General instruction

• Work in this book will not be marked.



Stimulus 2

Chère classe de français de 2021,

L'année dernière, j'ai eu la chance de passer tout un semestre en France et je peux vous dire que cette expérience a été l'une des plus positives de ma vie.

Ce qui m'a le plus étonné, c'est à quel point, au lycée, les cours étaient différents. Nous connaissons tous la structure des classes dans notre lycée australien : généralement, il y a beaucoup d'interactions entre les professeurs et les élèves, et la salle de classe est un endroit où on peut plaisanter et s'amuser tout en apprenant. Dans le lycée français où j'étais en échange, c'était complètement différent : les professeurs étaient bien plus stricts, et la plupart du temps, le seul bruit qu'on entendait en classe était celui des stylos sur le papier. Ce silence me rendait tellement nerveux que j'essayais de parler avec les autres élèves, ce que les profs n'avaient pas l'air d'apprécier !

Bref, les premiers jours, j'ai eu du mal à m'habituer à cette atmosphère en classe. Et puis, au fur et à mesure, et même si ce n'est toujours pas ma méthode de travail préférée, j'ai découvert qu'il y avait aussi des avantages à ce calme. Comme travailler plus vite, par exemple.

En fait, grâce à ce semestre en France, j'ai surtout appris qu'il n'y a pas qu'une seule façon de faire les choses. Ce n'est pas parce qu'on est habitué à faire quelque chose d'une certaine façon que c'est la meilleure façon de faire.

Donc, si vous avez l'occasion vous aussi de faire un échange, allez-y!

Ryan

Stimulus 3

Témoignage de l'une de nos anciennes élèves :

Lydie McNaughton: mon parcours vers la réussite

Je suis ravie d'avoir été contactée pour apporter mon témoignage sur le parcours que j'ai suivi et pour pouvoir exprimer à quel point je suis fière d'avoir fait ma scolarité à Sainte Florence.

Après avoir terminé mes études à Sainte Florence en 1998, j'ai fait des études de journalisme et obtenu ma maîtrise avec mention « Très Bien ». J'ai ensuite travaillé comme journaliste avant de me consacrer pleinement à ma passion, la littérature. Depuis, j'ai eu la chance d'écrire plusieurs romans à succès.

Issue d'une famille modeste de quatre enfants, je n'aurais jamais pu imaginer faire une telle carrière. Ma mère était femme de ménage et elle travaillait sans relâche pour s'assurer que nous ne manquions de rien. Elle faisait de longues journées et travaillait dans des maisons où elle ne pouvait que rêver d'habiter. Tout ça avec le sourire, sans jamais se plaindre. À chaque obstacle, ma mère nous répétait sans cesse : « quand on veut, on peut ».

J'ai aussi eu la chance d'avoir un professeur d'anglais extraordinaire, Monsieur Robinson. Il a encouragé mon talent d'écrivain et m'a aidée à obtenir une bourse d'études universitaires pour que je puisse continuer à étudier. Quand je lui ai appris la bonne nouvelle, ma mère s'est mise à pleurer. Je me souviendrai toujours de son regard, de ses yeux pleins de larmes et de fierté. J'en suis encore émue.

Je suis tellement reconnaissante envers tous ceux qui m'ont apporté leur soutien à Sainte Florence et bien sûr, à ma chère maman, Suzanne. C'est elle qui m'a montré l'exemple de tout ce travail nécessaire à ma réussite.